

PETROLES

ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL
CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA.

PEUILLETON LES CHATIMENTS

PAR
M. ESCOFFIER
Suite

Les étincelles et les hésitations du lieutenant avaient impressionné Mlle Marguerite au point qu'elle était instinctivement cachée dans les bras de sa nourrice pour y chercher un refuge. L'idée que M. d'Humbart avait été arrêté surgit dans son esprit, et elle murmura en pleurant ce mot : prison, avec une persistance fébrile. Mais c'était une vaillante nature; si elle n'avait pas l'expérience de la vie, son éducation l'avait habituée à résister au malheur. Quand elle eut calmé sa première émotion, et lorsqu'elle fut remise de la défaillance que sa jeunesse rendait toute naturelle, elle releva la tête et alla droit à l'officier.

— Vous êtes un homme d'honneur, lui dit-elle, je vous assure de me dire la vérité, toute la vérité. Je sais que Berillon, et dans notre famille jamais personne n'a reculé devant le danger ni devant le malheur. M. Lefrançois contemplait dans une extase indéfinissable cette belle jeune fille qui, travaillée par l'émotion et l'idéalisme par les larmes, lui apparaissait comme un ange de la reconnaissance et du dévouement. Mentir lui paraissait une petite chose indigne d'elle et de lui. Il lui prit la main et dit : — Vous savez tout, mademoiselle; je ne vous ferai pas l'injure de vous trahir en enfant. Qui sait d'ailleurs si nos ennemis n'enteront pas contre vous quelque persécution ? — Des ennemis ? — Oui, mademoiselle. Ce n'était pas assez d'assassiner Emilie; il fallait encore que M. d'Humbart Non; c'est trop horrible ! — Oh ! parlez, de grâce ! On accuse M. d'Humbart d'avoir tué sa femme Mon cœur ne m'avait pas trompé ! Mais quels sont ces innombrables — Je n'ose pas encore hasarder une accusation directe et je vous demanderai plutôt de rappelez-vous souvenirs.

Vous étiez bien jeune quand M. de Berillon mourut, et cependant peut-être vous rappelez-vous qu'ils étaient les membres de sa famille qui le vénétaient assiduellement ? Je ne me rappelle que son fils RAOUL, "mon petit mari," disait le comte Hélas ! ajouta-t-elle en souriant tristement, il est mort lui aussi. — Et puis ? — Des amis du comte, le général de Léonard qui était si bon et que le comte appelait en riant "papa gâteau" par ce qu'il m'apportait toujours des friandises; M. de Limert, M. de Cambes. Ils faisaient le soir tous les quatre une partie de cartes et je me souviens de les avoir dérangés bien souvent; mais il ne se faisaient pas; ils étaient si bons et si complaisants à me faire jouer. — Et c'est tout ? Mlle Marguerite réfléchit, interrogeant sa mémoire; sa gracieuse figure, que les heureux souvenirs de sa première enfance rendaient toute souriante, se rembrunissait tout à coup; ses yeux se voilèrent, son front se plissa, elle baissa la tête et murmura : — C'est tout. — Oh ! mademoiselle, reprit l'officier, vous ne cachez quelque chose. Je vous en conjure, parlez. Elle releva sa tête. Lefrançois se regarda avec une surprise

nuage de tristesse et ses regards le suppliaient de ne pas insister.

— En toute autre circonstance M. Lefrançois eût été vaincu par cette muette supplication; mais des révélations que la jeune fille hésitait à faire pouvait jaillir un indice précieux.

— Je vous jure, mademoiselle dit-il, que je donnerais ma vie pour écarter de vous un chagrin; mais pour la mémoire d'Emilie pour M. d'Humbart Mlle Marguerite se redressant dans une attitude décidée. — Merci, monsieur, de me rendre du courage Oui, il est une personne dont le souvenir m'obsède Je me trompe peut-être, mais cet homme, je le crois méchant, fou, vindicatif.....

— C'est ? — M. de Viendal dit-elle avec effroi, en retombant sur son fauteuil et cachant sa figure dans les mains.

— Le misérable ! malheur à lui s'il vous a manqué de respect ! — J'étais si jeune, ajouta Mlle Marguerite, avec une adorable naïveté A la suite de ce que je ne sais quelle circonstance, le comte de Berillon le chassa de chez lui.....

Je jouais dans le jardin, il passa dans l'allée où je sautais à la corde Il me prit par les bras et me serra à la fois le cœur et le dit : "C'est à toi petite vermeine que le comte réserve sa fortune; ah ! nous verrons !" J'appelai au secours; honteusement le jardinier se précipita sur lui et le jeta à la porte..... Depuis ce jour je n'ai plus revu et je me félicite de ne devoir ce que je possède qu'à M. et Mme d'Humbart..... Il m'aurait tué.

— C'est donc un homme bien terrible ? — Oui, monsieur. — M. Lefrançois avait recueilli cette déclaration avec une véritable satisfaction; il n'en laissait cependant rien percer; et s'adressant à la nourrice : — Je crois madame, que l'imagination de Mlle Marguerite grossit beaucoup les torts de M. Viendal.

— Non, je vous l'affirme; tout le monde le redoutait à l'hôtel et M. de Berillon fut obligé de ne faire garder par des hommes sûrs et dévoués pour ne pas être sa victime. — Tout cela m'étonne beaucoup; comment se fait-il; alors que M. d'Humbart fut si lié avec lui ?

— C'est bien ce qui désolait la pauvre femme. Elle avait essayé de soustraire son mari à son influence; mais n'ayant pu y réussir elle s'est soumise et refusant abominablement de recevoir chez elle. — Mais pourquoi ? — Les deux femmes firent d'un même mouvement un geste qui signifiait : Nous n'en savons rien. — Encore un mystère à pénétrer, pensa-t-elle. — Et tout haut il ajouta : — Soit non-fait-il prononcé lors de la mort du comte de Berillon ? — Tout de suite on le soupçonna dit la nourrice, et bien, si l'héritage avait été pour lui, la justice s'en serait occupée.

— Merci, madame, merci, mademoiselle, de vos renseignements, reprit M. Lefrançois après un instant de silence. A la suite du crime horrible qui a ensanglanté cette maison une infâme conjuration a été formée contre M. d'Humbart. Je le salue et je le félicite. — Mais je vous en supplie, soyez d'une prudence et d'une réserve extrêmes. Ne dites rien à personne de ce que vous savez à moins que vous ne soyez interrogés par des magistrats ou par des délégués de la justice munis d'un mandat régulier.

Tous ces jours j'ai vu voir; je vous tiendrai au courant de tout ce qui se passera..... et bientôt je l'espère M. d'Humbart nous s'en rendra. — Oh ! vous êtes bon monsieur; Emilie avait bien raison de dire que vous étiez un homme de cœur. Mlle Marguerite, toute honteuse de cette élan de franchise se réfugia en rougissant auprès de sa nourrice. Le lieutenant plus ému qu'il n'était vint à la paraitre lui dit en souriant : — Ma pauvre sœur m'aimait trop, mais elle ne put me flatter. Je dois veiller sur sa mort et je la vengeai. — M. Lefrançois renouvela encore ses recommandations et promettant d'aller lui faire un rapport quotidien, Marguerite et sa nourrice prirent congé de lui et pendant quelle descendait le boulevard Maiesherbes il prenait rapidement sur son carnet

les noms des habitués de l'hôtel du comte de Berillon que Mlle Marguerite avait nommés, et énumérant les impressions et les sentiments de l'heure qu'il venait de passer avec elle, il murmura : — Quelle adorable jeune fille ! — Puis repoussa et la douce rêverie à laquelle il se sentait succomber il sortit, annonçant qu'il ne rentrerait pas pour dîner et montant en voiture il se fit conduire au Palais de justice.

XI
M. d'Humbart, après avoir passé la nuit au dépôt de la préfecture de police, avait été transféré le matin même à la priou cellulaire de Mazas.

Il était très calme. Bien qu'on ne l'eût pas recommandé d'une manière particulière, il était le point de mire de bien des curiosités. Ce n'est pas tous les jours, en effet, qu'un homme du monde est égaré sous la prévention d'un crime de nature à entraîner la peine de mort. En effet, à deux heures l'après-midi il est extrait de sa cellule et conduit au Palais de justice.

Antant que faire on peut, M. M. les juges d'instruction expédient rapidement les affaires. C'est une mesure d'humanité qui est de plus en plus observée. Son interrogatoire, bien que conduit avec une logique stricte, eut le caractère d'une conversation détaillée avec M. d'Humbart juge le se bornant à prendre quel que notes particulières, pendant lesquelles le greffier relevait textuellement les demandes et les réponses.

M. d'Humbart avait insisté à différentes reprises que la justice avait été guidée par une dénonciation relative et la fausse barbe. Le juge avait éludé la question.

La vérité est que le magistrat présent au club lors de la fatale discussion le même à qui était parvenue une lettre le lendemain assura au M. d'Humbart avoir reçu deux jours après, par la poste cette lettre, mais dans le même style télégraphique que un billet ainsi conçu : — "Affaire d'Humbart. Fausse barbe russe dans une salle — Soupeuse cabinet de madame."

Une visite domine ilaire ayant été immédiatement organisée et la révélation ayant été reconnue exacte, M. d'Humbart avait été arrêté.

L'affaire en était là, si M. d'Humbart avait été interrogé sans retard, c'est qu'il avait déterminé les points principaux. La justice se réservait bien entendu, minutieusement chaque détail de la soumission à un contrôle sévère. L'origine des deux lettres anonymes serait l'objet d'une investigation spéciale.

Pour le moment la justice croyait tenir le vrai coupable, et conformément aux précédents, le secret absolu était conservé à son égard. Le juge en avertit M. d'Humbart en se congediant; il lui dit toutefois que si son frère avait déjà fait la nuit, une dénonciation faite droit quant à présent; il ajouta qu'il pourrait lui écrire en se conformant au règlement de la prison et réclamer les objets à son usage personnel.

Le interrogatoire avait duré dix heures et demie. Au moment où M. d'Humbart arrivait dans la petite cour de la Sainte Chapelle, M. Lefrançois y entra. Par un mouvement spontané il s'efforça d'embrasser son frère, mais il fut arrêté par le gardien qui le conduisit dans la cellule. Les gardiens, surpris et étonnés, quoique tentatives d'évasion se jetèrent entre les deux hommes.

Un gardien et il accourra pendant ce conflit d'une minute, M. Lefrançois, le suivit; après avoir jeté à M. d'Humbart que les gardiens possédaient dans la vitrine deux mots à l'oreille. Les gardiens, surpris et étonnés, quoique tentatives d'évasion se jetèrent entre les deux hommes.

Lorsque M. Lefrançois fut amené devant le juge chargé de l'instruction de l'affaire de M. d'Humbart, le gardien voulut lui remettre, disant qu'un scandale affreux venait de se produire. Mais le juge, voyant la franchise et l'oyale physiologie de l'officier fit taire le zélé serviteur qu'il congédia, et pria M. Lefrançois de s'expliquer.

— C'est bien simple, monsieur le juge d'instruction, dit-il. Je vais au Palais pour savoir si mon sergent m'a permis de venir me voir, M. d'Humbart. Je l'ai vu passer et n'ai pu m'empêcher d'aller l'embrasser. Je ne pense pas être un grand criminel. — Il fut mieux valu, dit le

juge en souriant, que cette ren contre n'eût pas lieu; mais, enfin, vous ne serez pas pendu pour cela.....

— Merci, monsieur, je serai sans doute appelé comme témoin dans cette lamentable affaire, et j'espère rapporter à l'instruction de éléments nouveaux. Par le moment, je le sais, les apparences accusent M. d'Humbart; mais je suis certain de son innocence. — Permettez, dit le juge vivement je suis prêt à recevoir judiciairement vos révélations. Dans ce cas je rappellerai le greffier qui les inscrira sur un procès-verbal que vous signerez. Sinon, il me serait impossible de continuer sur ce sujet une simple conversation.

— Je ne suis pas encore assez sûr de moi pour faire des révélations. — J'attendrai, dit le juge en se levant..... Je vous en prie, monsieur, ajoutez-til, ne cherchez pas à voir votre beau-frère par le procédé qui vous a réussi au jour d'hui. Cela ne pourrait que lui être nuisible, et vous vous trouveriez peut-être dans une situation embarrassante.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.
Pour plus amples informations s'adresser au
No 105 COIN DES RUES
York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'hémorrhoides, les maux de tête, les douleurs, les maux de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous guérissons sans difficulté le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace de quatre heures. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute responsabilité quant à l'efficacité de nos remèdes distillés de la maladie et accompagnés d'un timbre d'authenticité pour la réponse.

Officin "HYGIEA" Hambourg I. (Allemagne)

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
NOUVEAU SERVICE RAPIDE
ET
LA VOIE LA PLUS COURTE.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.29, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par les plus remarquables des stations pour Rouen Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec deux voitures de première classe, un compartiment de première classe et un compartiment de troisième classe. Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouen Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest. On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, ou à la gare. E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH. Surintendant Général. Agent général des Passagers Ottawa, 3 mars 1890.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des SOUSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures Murales, etc.
Je pose les grandes vitres de chassais (Plate Glass)
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

MONTRES ET BIJOUX
Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NORZÉ, No. 30 rue Rideau, près du pont d'Alexandre

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que les Noyaux-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edward, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se relient à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures. Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont à merveille éclairés et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs. Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LINE DES PASSAGERS ET DES MALLÉS CASABLANCA-BOUVENAY
Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, Halifax.

LE LINIMENT GENEVOIS
36 ANS DE SUCCES
Seul Topique remplaçant le feu sans danger leur ne chauffe du poil - guérison rapide et sûre des Boiteries, Poulxures, Ecarts, Mollures, Verrues, Empoisonnements, les autres maux de BOUVENAY, etc.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODE
GRIMAUZAC, PARABOULATIS

SANTAL DE MIDY
Pharmacie à Paris
Supprime Copulans, Cabbés et Injections. Guérit en 48 heures les gonorrhées, les blennorrhées, les urethrites, les prostatites, les cystites, les urethrites, les urethrites, les urethrites.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)
Manufacture de Voitures ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légers, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entièrement satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction, les matières employées sont les meilleures que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparation.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Empyème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vina Blancs, Cidre, Malte et autres
Garantis Pairs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA,
Par tous les "Principaux Epiciers."

R. A. MCCORMICK
CHIMISTE ET DROQUISTE
75-RUESPARKS-75
Prescription pour médicaments et familles préparées avec soin
Communication téléphonique 1-2-3

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDÉE EN 1864
RÉPÉTÉ PRINCIPAL : Édifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

Le plus Grand Assortiment
Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN

A & S No

FABRICANTS
PIANOS NO

Sont aussi agents pianos Gherke et Haines, orgues harmonium Estey et

Grand assortiment de seconde main variant de \$25

Condition de paiement \$10,00 par mois.

DEPECHE

IL PREPARE

Woodstock, 18 mars nombreux étaient hier, pour voir Burdell. L'accusé des deux tirs avait pour se voir vu qu'il attendait environ cent pieds à tous de la voir. Burdell, qui se trouvait à côté de la salle, dit qu'il était calme bien qu'il avait démontré hostilité envers les spectateurs. Le juge régna cependant. Il en vint et fut tué et tué en prison.

Le prisonnier s'est vu à leurs questions. Burdell a répondu que c'était son frère. Le juge a dit que c'était son frère. Le juge a dit que c'était son frère. Le juge a dit que c'était son frère.

Le plus Grand Assortiment
Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN